

Engagements. Actualité d'Andrée Tabouret-Keller (1929-2020), textes réunis par Gabrielle Varro, Anémone Geiger-Jaillet et Tullio Telmon, Limoges : Ed Lambert Lucas, 2022

En septembre 2020 disparaissait Andrée Tabouret-Keller, professeure des Universités, socio et psycholinguiste, psychanalyste, inlassable chercheuse ... Citoyenne engagée politiquement et socialement, membre du Parti Communiste Français, Andrée Tabouret-Keller, alsacienne, eut un parcours intellectuel riche et complexe, un parcours scientifique reconnu au niveau régional et national mais surtout international. C'est de ce parcours académique de soixante années, de ses essaimages dans les recherches contemporaines en Europe et dans différentes régions du monde et leurs incidences sur des politiques publiques, dont témoignent les textes publiés dans les actes des journées « Actualité d'Andrée Tabouret-Keller » qui se sont tenues à l'Université de Strasbourg en décembre 2021.

Si la plupart des contributrices et contributeurs de cet ouvrage ont rencontré et travaillé avec ATK ainsi qu'elle était couramment dénommée, à qui ils et elles souhaitent rendre hommage, le livre se focalise sur les apports scientifiques des travaux qu'elle a menés. Outre l'objectif de dresser un panorama de sa carrière et de reconnaître publiquement et symboliquement les liens de filiation intellectuels qui les unissent, ce recueil d'une trentaine de textes a pour visée de rappeler l'actualité des résultats issus de ses travaux. La diversité des auteurs, depuis ceux qui ont travaillé avec elle dès les années 80 jusqu'à de jeunes chercheurs actuels, leur origine géographique diversifiée - française, italienne, britannique, suisse, espagnole, indienne, mauricienne... - sont indicatives du rayonnement de ses travaux.

Quelle est donc l'actualité de ce riche parcours de recherche ? Les travaux d'ATK ont engagé une exploration rigoureuse des rapports entre les sujets humains, pris dès leur naissance dans leur univers familial et social, et les langues qui, façonnant leur environnement, participent à la construction de leur subjectivité et des relations aux mondes dans lesquels ils évoluent. Psychanalyste, Andrée Tabouret-Keller se situe dans la lignée de Freud et Lacan concernant la fonction du langage et de la parole dans le processus de subjectivation, son apport se centre sur les langues en tant qu'objets matériels concrets et se démarque d'une approche exclusivement sociolinguistique. Les langues ne sont pas seulement appréhendées comme des systèmes de signes organisés, mais comme productrices de rapports humains. Parler, comprendre, écrire une ou plusieurs langues n'est pas sans effet sur le développement humain ni sur les relations que les communautés entretiennent entre elles, de nombreux exemples en jalonnent de façon continue l'histoire des sociétés humaines. Bi-plurilinguisme, monolinguisme, langue, dialecte, diglossie, blending, contacts de langues... autant de mots-clés qui évoquent les thématiques abordées dans ses travaux et ceux des auteurs qui dialoguent ici avec elle. Il ne s'agit pas d'étudier comme Martinet et Benveniste, les langues pour elles-mêmes mais de s'intéresser aux humains en tant qu'êtres subjectifs et sociaux et aux effets de leur inscription dans le langage et la parole. Si ATK s'inscrit dans les lignées de Freud et Lacan pour lesquels l'humain est produit par le langage et fait de lui un « parlêtre », un sujet effet de du langage, elle s'interroge sur les incidences de ce rapport au langage lorsque les sujets évoluent au sein de communautés où plusieurs langues se côtoient. Au-delà des caractéristiques linguistiques de ces langues Andrée Tabouret-Keller s'est focalisée sur leur statut à l'intérieur d'un groupe social donné : sont-elles valorisées ou dévalorisées, orales

et/ou écrites, langue de domination ou minoritaire, langue de l'administration, de scolarisation, de communication... Se profilent alors des finalités sociales, éducatives et politiques de l'étude « des liaisons entre faits sociaux et faits linguistiques » et leurs effets psychiques. Ce sont d'ailleurs les finalités sociales de ses recherches qui lui importaient et qui constituaient le cœur de son engagement citoyen et politique. M. Dreyfus, chercheure en Sciences du langage, montre comment des chercheurs africains (sénégalais, maliens...) se sont saisis de ces travaux pour mettre en œuvre des pratiques d'enseignement qui prennent en compte la situation multilingue de leurs pays. Son texte présente des exemples d'application de l'enseignement bilingue langue nationale/français au Sénégal, état qui reconnaît 6 langues nationales à côté du français.

Comme beaucoup de chercheurs, ATK a un rapport intime avec ses thématiques de travail, elle ne s'est d'ailleurs jamais cachée d'être « objet de son terrain » comme le souligne Blanchard dans cet ouvrage. Cet intérêt pour la langue et ce que parler veut dire, se construit dans les énigmes de son histoire infantile : la source de sa pulsion épistémophilique (Freud, 1915) s'origine dans son histoire d'enfance, celle d'une jeune fille qui a grandi en Alsace, une région aujourd'hui française marquée dans son/ses identité(s) et ses langues par les différents conflits armés des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Tantôt germaniques, tantôt français, surtout alsaciens, au fil des ans et des vicissitudes des guerres les habitants de l'Alsace ont été pétris dans et par les contacts des langues issus des contextes socio-historiques. Les premiers travaux d'Andrée Tabouret-Keller s'inscrivent dans ce berceau alsacien où se côtoient et se partagent des pratiques de l'alsacien à côté de l'usage de l'allemand et/ou du français. Elle a grandi dans un univers que l'on pourrait qualifier de bi-plurilingue, au contact de langues toujours hiérarchisées, valorisées et/ou dévalorisées en fonction des alternances nationales, ce qui l'a amenée à s'interroger très précocement sur les effets subjectifs et sociaux de ce bain culturel et langagier. Ces recherches ont ainsi montré que le bilinguisme comme le monolinguisme sont pris dans un ensemble de facteurs économiques et sociaux qui sur-déterminent les situations linguistiques, toujours complexes d'où son souhait d'inscrire les études du langage dans le cadre des études anthropologiques. La dévalorisation dont étaient marqués les dialectophones alsaciens, a constitué le ferment de ses nombreuses recherches sur le bilinguisme regroupées en 2011 dans le manuscrit *Le bilinguisme en procès*. Andrée Tabouret-Keller l'explore du point de vue du locuteur, « lieu de contact » des langues, elle s'intéresse à l'agencement de son mode de parler qui ne peut être assimilé à celui de l'emploi séparé de chacune des langues en contact. Un ouvrage co-dirigé avec Robert Le Page *Acts of identity* (1985) en constitue un repère majeur dans son parcours scientifique. Ses travaux se sont poursuivis à travers une série de recherches sur l'acquisition de la parole chez l'enfant, l'identité en lien avec la nomination, la « définition » d'une langue maternelle ... et dans la création de séminaires scientifiques dont celui qu'elle fonda avec Geneviève Vermès en 1988 et anima pendant 30 ans à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris mettant au travail des réflexions épistémologiques et anthropologiques sur le langage.

Si ces questionnements s'inscrivent dans un contexte historique donné, leur valeur heuristique dépasse ce terrain géographique particulier comme en témoignent différentes contributions de cet ouvrage. Ses travaux sur les parlers de « seconde catégorie », dont les langues créoles et les dialectes sont d'illustres représentants, trop souvent méprisés ont permis d'en montrer non

seulement la créativité mais aussi de dévoiler les mécanismes psycho et socio linguistiques à l'œuvre dans les contacts de langues. Ainsi les mélanges, blending, meschung, rendent compte de ce travail d'appropriation, transformation, adaptation, création, synchronisation effectué par les locuteurs. Ces recherches permettent à Andrée Tabouret-Keller de rappeler, rappel toujours nécessaire, que les langues pures sont des mythologies créées et utilisées par des discours idéologiques pour promouvoir des clivages et des frontières, légitimer des mécanismes de domination d'un groupe sociolinguistique sur d'autres groupes. On ne s'étonnera donc pas de constater que d'autres chercheurs (Chady, González, Raimondi...) se soient intéressés aux effets persistants de différentes formes de colonisation à travers l'usage et l'enseignement des langues. Ainsi nous retrouvons ces questionnements à l'œuvre dans des recherches actuelles menées au Sénégal, à Maurice, en Inde. Le texte de S. Chady qui étudie l'évolution de la pratique des langues à Maurice, montre la nécessité d'une approche ethnographique permettant de prendre en considération les différentes dimensions des espaces sociolinguistiques. Ainsi apparaît une hétérogénéité à l'intérieur des groupes dans l'usage du créole et/ou du français en fonction des besoins de la dynamique interactionnelle. A l'instar d'ATK, ses travaux donnent une vision dynamique du plurilinguisme. Les différents textes permettent aussi de réaliser que les situations de plurilinguismes, ou tout au moins de langues en contact, sont majoritaires sur la planète et participent de la construction des identités dites nationales dont plusieurs textes rendent compte (recherches en terres britanniques, espagnoles, indiennes, italiennes, mauriciennes, sénégalaises, suisses ...).

D'un point de vue formel l'ouvrage se déploie en sept grandes parties rassemblant des communications en lien avec les principales thématiques explorées par ATK : des chercheurs du *Ladisis*, équipe de recherche Université-CNRS qu'elle a créée en 1981 à Strasbourg, ouvrent le recueil avec des réflexions sur les incidences subjectives du langage. Puis une partie réunit les propos d'auteurs de champs disciplinaires variés (épistémologie, linguistique, sociolinguistique) qui témoignent des effets sur leur parcours scientifique, de leur rencontre avec Andrée Tabouret-Keller, sa pensée et ses engagements politiques. Les parties suivantes donnent un aperçu des recherches actuelles dans le champ des théories linguistiques et sociolinguistiques, dans celui des recherches sur l'identité, dans les travaux sur les langues en contact, ceux sur l'éducation bilingue et plurilingue, enfin les aspects anthropologiques du langage et l'humanisme. L'ouvrage s'achève sur les écrits de ses proches (fils et époux) qui rendent hommage à la personnalité d'Andrée Tabouret-Keller, à son ouverture culturelle et intellectuelle.

Dans leur volonté de lui rendre hommage, les nombreux contributeurs de cet ouvrage ont choisi de ne pas développer leurs propres travaux mais ont préféré rendre compte de la pertinence des concepts et réflexions proposés par Andrée Tabouret-Keller. Au-delà de la communauté scientifique des sciences du langage et des sciences psychologiques, ce recueil donne un aperçu du parcours intellectuel d'une femme soucieuse de son inscription dans le monde des humains, attachée à décrypter et dévoiler les enjeux sociaux et politiques qui organisent les sociétés.

Anne Thevenot, Pr de Psychologie clinique,
Université de Strasbourg, UR 3071